



Rimes estivales

Heure Heureuse

(Pour la Revue Populaire)

Les douces fleurs des champs comme des âmes blanches
Sous la brise courbaient leurs calices embaumés ;
En ivresse d'amour les nids rivés aux branches
Dans le soir conjuguèrent l'immortel verbe aimer.

Un souffle de bonheur flottait dans la prairie,
Et le tendre brin d'herbe aux insectes dorés
Donnait son franc baiser comme la griserie
D'un crépuscule lent dans les bois enivrés.

Les blés d'or chevelus chuchottaient dans l'espace,
Les buissons, les roseaux dans un souffle emportés
Frissonnaient librement sous l'étoile qui passe
—Et mon âme rêvait à son éternité.

ERNEST MARTEL.

